

Écrans
Théâtre
Expos
Livres
Jeux vidéo

Cahier



FEDERATION STUDIO/DR/SP

Nos ancêtres de Chine Ce docufiction porte un regard nouveau sur l'homme préhistorique, géographique d'abord, en s'intéressant au continent asiatique, mais aussi psychologique et émotionnel, en évoquant les évolutions mentales de nos aïeux.

Préhistoire: l'Asie aussi

Jacques Malaterre revient sur France 2 avec un nouveau docufiction, *Les Derniers Secrets de l'humanité*, coscénarisé avec le regretté Yves Coppens. Pour la première fois, l'histoire de notre évolution s'ancre du côté de la Chine. Un magnifique voyage, éclairant et poétique.

En 2003, le docufiction *L'Odyssée de l'espèce* rassemblait 8,7 millions de téléspectateurs sur France 3. Depuis, 400 millions de personnes dans le monde ont découvert cette fabuleuse plongée dans

nos origines que le réalisateur Jacques Malaterre prolonge aujourd'hui en s'appuyant sur les dernières découvertes scientifiques. Coécrite avec le paléontologue Yves Coppens, décédé en juin 2022, cette

«suite» crée la surprise en nous embarquant loin de l'Europe ou de l'Afrique, auxquelles l'évocation de la Préhistoire est souvent cantonnée. En se focalisant sur l'Asie, elle renouvelle notre regard sur l'environnement

dans lequel ont vécu nos ancêtres, ici confrontés aux forêts tropicales, aux steppes glacées de Mongolie et à des animaux qui n'existaient qu'en ces contrées. Et cette fresque pariétale ne se limite pas à la façon dont *Homo erectus* puis *Homo sapiens* se nourrissaient ou chassaient; elle s'attache aussi à leur psychisme, à la manière dont leur mental s'est formé, et dont ces hommes et femmes – enfin au premier plan! – ont regardé le monde. *Homo erectus* prend chaque jour un peu plus conscience de l'autre. Lui qui, au ...

... départ, ignore l'empathie commence à éprouver la crainte de perdre ses semblables. L'esprit se transforme, le corps également. La bipédie, nous dit-on, a réduit la taille du bassin de la mère, alors que la tête du bébé a augmenté. L'accouchement devient donc plus difficile, mais l'évolution a trouvé une compensation: les os du crâne du nouveau-né ne sont plus soudés et se déforment plus facilement lors de la délivrance...

Priorité à la vie !

Jacques Malaterre détaille tout ce qui nous rend si proches de nos ancêtres, mais il pointe aussi ce dont nous sommes éloignés. «La Préhistoire n'aime pas la guerre», assure-t-il en soulignant que les rencontres fortuites n'y dégénèrent jamais en affrontements de masse. En Asie comme ailleurs, il y a une priorité: la vie! Décrits comme pacifiques, capables de partage, d'accueil, d'harmonie avec la nature, ceux que nous avons longtemps tenus pour de «bons sauvages» apparaissent, à certains égards, plus évolués que nous. Une chose est sûre: nous avons toujours autant à apprendre de ce que nous étions. Et cette odyssée s'y emploie avec brio. 

STÉPHANIE GATIGNOL

Les Derniers Secrets de l'humanité, de Jacques Malaterre (90 min). Le 12 mars à 20 h 50 sur France 2. Suivi du « science-of » *Préhistoire en Asie, l'aventure humaine*, réalisé par Thomas Ciotteau. À lire: *Les Derniers Secrets de l'humanité, coulisses d'un tournage en Chine*, de J. Malaterre (Glyphe, 2024).

arte

LES RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE

Dans les secrets de la guerre froide: Prague au service de Moscou

Mardi 12 mars, 20 h 55
Doc. d'Andrea Sedlackova (2022, 52 min)

Pendant ses décennies de communisme, le Kremlin s'est largement appuyé sur les services secrets des pays de l'Est, comme la Tchécoslovaquie, pour mener des opérations secrètes contre l'Occident. Les archives tchèques éclairent le rôle de Prague au service de Moscou.

La Locomotive du progrès: une histoire des chemins de fer

Samedi 16 mars, 20 h 50
Doc. de Thomas Staehler (2023, 90 min)

Depuis près de deux siècles, le train a profondément changé l'humanité, en facilitant les transports mais aussi en étant un moteur de l'industrialisation du monde, pour le meilleur et parfois pour le pire.

Les Suffragettes

Mercredi 6 mars, 20 h 55
Film de Sarah Gavron (2015, 103 min)

Au début du XX^e siècle, en Angleterre, des femmes se battent pour le droit de vote. La brutalité de la réaction gouvernementale les oblige à entrer dans la clandestinité et à avoir recours à la violence...

L'Ombre de Staline

Mercredi 20 mars, 20 h 55
Film d'Agnieszka Holland (2019, 112 min)

Prix Golden Lions en 2019 au Festival du film polonais, ce film fait écho à des conflits armés actuels.

Cinéma

Boléro se prend une veste



PASCAL CHANTIER/SP

Bouleversée par la transe érotique de Jorge Donn dansant le *Boléro* de Ravel, chorégraphié par Maurice Béjart, la réalisatrice Anne Fontaine plonge dans les méandres douloureux de la création de cette œuvre inoxydable, l'un des morceaux classiques les plus joués au

monde. Dans les Années folles, Ravel est un compositeur très en vogue, mais il peine à répondre à la commande de la scandaleuse danseuse russe Ida Rubinstein, qui attend la partition de son prochain ballet. Il lui présente enfin, en 1928, une œuvre répétitive et envoûtante pour orchestre en *ut* majeur, dont il dira plus tard: «Je n'ai écrit qu'un seul chef-d'œuvre dans ma vie, et il n'y a pas de musique dedans.» Tourné dans des décors somptueux, le film effleure la vie de Ravel. La musique s'inscrit difficilement dans la narration. On aurait aimé en apprendre davantage. YETTI HAGENDORF

Boléro, d'Anne Fontaine (120 min). Sortie le 6 mars 2024.



HISTOIRE TV

Une fois par mois, retrouvez Eric Pincas, rédacteur en chef d'Historia, dans le magazine *Historiquement Show* sur HISTOIRE TV.

Chaque samedi à 20h00, Jean-Christophe Buisson y reçoit historiens, spécialistes et chroniqueurs pour évoquer toute l'actualité de l'histoire.

EN PARTENARIAT AVEC

Historia

Télévision

La sorcière renaît de ses cendres

Ces dernières années, les sorcières ont inspiré quantité de revues, séries et best-sellers. Certains pays entendent les réhabiliter et les militantes du XXI^e siècle invoquent leur force pour mieux chasser le patriarcat à coups de balai. Pourquoi et comment cette figure est-elle devenue aussi « tendance » ? L'icône qu'en ont faite les féministes est-elle en phase avec la réalité historique ? Le crime de sorcellerie relève de la pure création intellectuelle. Il prend corps au XV^e siècle dans un contexte où l'Occident se sent assiégé, où des prédicateurs réformateurs développent un fondamentalisme religieux, où l'homme est perçu comme vulnérable face aux assauts de Satan. Et il sert souvent à régler des comptes... Une querelle de voisinage ? Un homme éconduit ? Une servante qui refuse à son maître un droit de cuissage ?



Les seules calomnies conduisent au bûcher. Selon les historiens, quelque 100 000 individus auraient fait les frais de cette folie ; 80 % étaient des femmes. Chacun l'aura compris : l'image

de la sorcière rebelle telle que notre époque se plaît à la cultiver ne tient pas la route face aux faits. Du Moyen Âge à la Renaissance, celle-ci est une victime et ce n'est que bien plus tard qu'elle sera « réenchantée » en figure puissante et émancipée. Si le récit de ses métamorphoses est tout à fait passionnant, ce documentaire est bien inspiré de le contrebalancer par un retour aux sources. Car l'évocation, sans fantasme, du triste sort de ces infortunées est une piqûre de rappel face à un mal chronique : l'inclination des sociétés à se trouver des boucs émissaires quand une situation les dépasse. En Inde, en Océanie ou dans certains pays d'Afrique, leur chasse reste d'ailleurs une funeste réalité. **S. G.**
Sorcières, le féminicide de l'Histoire, de Dominique Eloudy-Lenys (52 min).
Le 8 mars à 20 h 50 sur Histoire TV.

Théâtre

Réhabilitation d'un splendide cocu

Si la favorite du Roi-Soleil, M^{me} de Montespan, a fait parler d'elle, on connaît moins la vie truculente de son mari, le cocu le plus célèbre de France. Inspiré du roman de Jean Teulé et dans une langue que n'eût pas reniée l'écrivain disparu en 2022, à qui les comédiens rendent un hommage appuyé, voici le destin de Louis-Henri de Pardaillan, jeune époux désargenté. En 1663, le marquis de Montespan épouse la jolie Françoise de Rochechouart, dont il est fou amoureux. Mais les dettes s'accumulent et le mari s'emploie à s'attirer



les bonnes grâces du roi. Pour renflouer les caisses du ménage, le valeureux mari part à la guerre avec la ferme intention de se faire

remarquer par Louis XIV. Et son épouse entre au service de la reine en tant que dame de compagnie, une charge généreusement rémuné-

rée. Mais le monarque la remarque et en fait sa favorite... Refusant les honneurs et privilèges de sa nouvelle fonction, le mari blessé a la jalousie féroce et impertinente. Il se bat avec une détermination inébranlable pour récupérer celle que le roi lui a volée. Les comédiens interprètent plusieurs personnages, les situations cocasses se succèdent. Drôle et divertissant. **Y. H.**

Le Montespan, mise en scène d'Étienne Launay, avec Michaël Hirsch ou Benjamin Bollen, Simon Larvaron, Salomé Villiers, Marina Pangos... Jusqu'au 28 avril, au Théâtre La Bruyère (Paris, 9^e). www.theatrelabruyere.com